

## Warum verstellst du die Gebärden

### Rezitativ

Warum verstellst du die Gebärden,  
was eifert doch die Erde mit dem Ton?  
Ach, willst du Kains Folger werden,  
so wird dir gleichfalls Kains Lohn.

### Arie

Nein, laß dein Dulden, laß dein Schweigen  
auch mich zur frommen Sanftmut neigen,  
gequältes und doch sanftes Heil.  
Die Wut ist selbst schon ihre Strafe, am Segen deiner stillen Schafe  
hat kein ergrimmtiger Tiger teil.

### Rezitativ

Ja, nimm, o Mensch, was Christus hier getan, zur Richtschnur deiner Regung  
an,  
eh' Rachgier, Grimm und Haß in deines Herzen Pforten brechen.  
Schau, welch ein Mensch ist das! Man bindet ihn, er läßt's geschehn;  
man führt ihn vor Gericht, er schweiget dennoch stille;  
man schlägt, man geißelt ihn, und dennoch schilt er nicht;  
er muß zum Tode gehn und gehet sonder widersprechen;  
man heftet ihn ans Kreuzesstamm und auch allda er stummt er wie ein Lamm.  
O, sanfter Sinn! O, guter Wille! Dies trägt der Herr,  
dem so viel Legionen der starken Himmelshelden frohnen.  
Dies trägt er ohne Schuld, ja, bloß zu derer Segen, die ihn mit solcher Last  
belegen.  
Was aber spricht, o Mensch, dein Fleisch dazu?  
Ein fremder Blick, ein Zug benimmt dir schon die Ruh'.  
Ein Wort, daß oftmals nur der Argwohn böse macht,  
hat gleich in dir den Eifer angefacht.  
Geschieht dir aber ja im Werke selbst zu viel,  
so ist der Rache Brunst erst vollends ohne Ziel.  
Wie schön heißt dies nach Christi Bilde Leben? Wie schön, den Huldigern  
vergeben?  
Wie schön, den Feinden Gutes tun?  
Ach, stehe mir, du Geist des Heilands, bei,  
daß ich dem Fleische nicht hierin gehorsam sei!  
Es hat ja Gott in seinem Walten nur sich allein die Rache vorbehalten.  
Gib, daß ich stets an diese Rache denke, damit ich selber niemand selber  
kränke!  
Gib, daß ich stets an diese Rache denke, wenn mir von andern Weh geschicht,  
damit ich mich nicht selber Rache und mir dadurch den Stab des Urteils selber  
breche.

## **Arie**

Nur getrost, gelassne Seelen! Gott ist in und über euch.  
Die des Friedens sich befließen, werden seine Kinder heißen.  
Was ist dieser Würde gleich?

*Texte de Matthäus Arnold Wilckens (1704–1759)*

## **Musique de Georg Philipp Telemann, (1681–1767), 6<sup>ème</sup> cantate TWV 1 :1502 de "Harmonischer Gottes- Dienst" [Culte divin harmonieux] (1795-1796)**

### ***Pourquoi feins-tu tes gestes***

#### ***Récitatif***

*Pourquoi feins-tu tes gestes,  
Pourquoi cette agitation de la terre avec le son ?  
Ah, si tu veux suivre les pas de Caïn,  
Tu récolteras le même sort que lui.*

#### ***Aria***

*Non, laisse ta souffrance, laisse ton silence  
Me conduire également à la douceur pieuse,  
Salut affligé et pourtant paisible.  
La rage est déjà sa propre punition, dans la bénédiction de tes brebis  
silencieuses,  
Nul tigre enragé ne peut participer.*

#### ***Récitatif***

*Oui, prends, ô homme, pour guide de tes émotions ce que le Christ a fait ici,  
Avant que la vengeance, la colère et la haine ne brisent les portes de ton  
cœur.  
Regarde quel homme est-ce donc ! On le lie et il se laisse faire ;  
On le conduit devant un tribunal, il reste silencieux ;  
On le frappe, on le fouette, et pourtant il ne dit rien ;  
Il doit mourir et il va sans résister ;  
On le cloue sur le tronc de la croix et même là, il reste silencieux comme un  
agneau.  
Oh, douceur d'esprit ! Oh, bonne volonté ! Cela porte le Seigneur,  
que tant de légions des puissants guerriers célestes honorent.  
Il le porte sans faute, même pour le bénéfice de ceux qui le chargent de ce  
fardeau.  
Mais qu'en est-il, ô homme, de ta chair à ce sujet ?  
Un regard étranger, une expression suffit pour te troubler.  
Un mot, souvent juste la suspicion malsaine, suffit pour allumer en toi le zèle.  
Mais si on te fait trop de mal dans l'œuvre elle-même,  
la fureur de la vengeance devient encore plus démesurée.*

*Comment cela s'appelle-t-il, vivre selon l'image du Christ ? Comment est-ce beau de pardonner à ceux qui vous honorent ?  
Comment est-ce beau de faire du bien à vos ennemis ?  
Ah, que l'esprit du Sauveur me soutienne,  
afin que je ne sois pas obéissant à la chair en cela !  
Car seul Dieu s'est réservé le droit de vengeance dans sa souveraineté.  
Donne-moi de toujours penser à cette vengeance,  
afin de ne pas blesser les autres moi-même.  
Donne-moi de toujours penser à cette vengeance,  
si quelque chose de mal m'arrive,  
afin de ne pas me venger moi-même et ainsi briser la règle du jugement.*

***Aria***

*Sois confiant, âme paisible ! Dieu est en toi et au-dessus de toi.  
Ceux qui travaillent pour la paix seront appelés enfants de Dieu.  
Quelle dignité peut être comparée à celle-ci ?*